

Scientisme(s) et communication

Présentation des auteurs

JOHANNES ANGERMÜLLER est professeur de sociologie à l'Université de Mayence (Mainz), en Allemagne. En 2003, il a obtenu un doctorat franco-allemand en sociologie et en analyse du discours de l'Université de Paris XII (Paris-Est – Créteil) et de l'Université de Magdebourg (Allemagne). Ses recherches portent sur l'analyse des discours, notamment intellectuels et politiques. En privilégiant l'analyse des textes écrits, ses travaux mettent en valeur l'organisation énonciative et polyphonique du discours en vue de ses inscriptions sociales. Johannes Angermüller a publié plusieurs ouvrages et articles, dont un grand nombre sont en ligne : <http://www.johannes-angermueller.de>

ZINEB BENRAHHAL SERGHINI est docteure en sciences de l'information et de la communication, associée au Groupe d'études et de recherches interdisciplinaires en information et communication (GÉRIICO, ÉA 4073) de l'Université de Lille III. Elle est l'auteure d'articles et d'études sur la presse marocaine, l'espace public, les mouvements sociaux, et sur les thèmes liés à la diffusion et la médiatisation de l'innovation socio-discursive. Cette thématique a aussi fait l'objet de son travail de doctorat, portant sur l'analyse de la médiatisation du mouvement « *Ni Putes Ni Soumises* ». Elle est actuellement chargée de cours à l'Université de Lille III et à Sciences Po Lille, et intervient en tant que formatrice externe à l'École nationale de la protection judiciaire de la jeunesse.

FRÉDÉRIC DUPIN est agrégé de philosophie et professeur à l'IUFM de Paris IV – Sorbonne. Ses travaux portent sur la théorie politique d'Auguste Comte et sur l'articulation entre contenus scientifiques, pratiques pédagogiques et prescriptions politiques dans les sociétés occidentales contemporaines. En 2009, il a notamment réalisé l'édition critique des œuvres d'Auguste Comte, *Appel aux conservateurs* et *Catéchisme positiviste*, deux ouvrages publiés aux éditions du Sandre (Paris).

PASCAL FROISSART est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Paris VIII, chercheur au Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation (CÉMTI, ÉA 3388) et chercheur associé au Laboratoire « Communication et politique » (CNRS, UPR 3255). Ses travaux portent sur l'histoire des idées (masse, rumeur, emballement) et des disciplines (SIC, en particulier). En 2010 il a publié en collection de poche l'ouvrage *La rumeur. Histoire et fantasmes* (Paris : Belin).

NATHALIE GARRIC est maître de conférences au Département des sciences du langage de l'Université François-Rabelais de Tours, et membre du Laboratoire ligérien de linguistique (LLL, ÉA 3850). Ses recherches s'inscrivent dans le cadre de l'analyse de discours de tradition française et se consacrent à plusieurs genres discursifs, dont le discours patronal et le discours de la médiation télévisuelle. Elles portent un intérêt soutenu à la description des observables linguistiques, dans une approche interdisciplinaire de la discursivité.

MICHEL GOLDBERG est biotechnologiste et maître de conférences en biochimie à l'Université de La Rochelle, dans le Laboratoire « Littoral, environnement et sociétés » (LIENSs, UMR CNRS 6250). Ses enseignements et ses travaux portent sur deux domaines bien distincts : l'enzymologie d'une part ; l'analyse des controverses à thème scientifique d'autre part. Il anime à l'Université de La Rochelle un groupe de recherche sur l'analyse du discours en ingénierie et en sciences, qui regroupe des chercheurs en biotechnologies, en communication, en linguistique et en philosophie, au Groupe de recherche et d'étude en analyse du discours en ingénierie et en science (GRÉADIS). Il a publié plusieurs articles sur l'analyse de controverses et sur la didactique universitaire dans l'enseignement de l'argumentation.

ROLAND GORI est psychanalyste et professeur de psychopathologie à l'Université d'Aix-Marseille. Auteur de nombreux ouvrages, notamment sur les rapports entre science et psychanalyse, les logiques de causalité et les régimes de scientificité, ou encore la place du sujet et de la parole en psychanalyse, il conduit une réflexion engagée sur les effets de normalisation des pratiques médicales et des individus, dans le champ de la santé mentale et, plus largement, dans l'espace social et politique contemporain. En 2008, il est co-initiateur (avec Stefan Chedri) de *L'Appel des appels*.

GÉRARD NOIRIEL est historien, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (ÉHESS, Paris). Co-fondateur de la revue *Genèses. Sciences sociales et histoire* et directeur de la collection « Socio-histoires » (toutes deux aux éditions Belin), il est l'un des pionniers d'une socio-histoire de l'immigration. Ses recherches s'attachent aux processus de construction des représentations et à la genèse des catégories, comme celle d'État nation, qui lie les individus entre eux. Elles interrogent également les dimensions épistémologiques de la discipline historique et, plus largement, les rapports entre sciences sociales, usages sociaux et politiques, et pratiques culturelles.

MAGALI NONJON est maître de conférences en science politique à l'Université d'Avignon. Membre du Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CÉRAPS, UMR 8026), elle travaille sur les thématiques

de la démocratie participative et a soutenu en 2006, à l'Université de Lille II, une thèse intitulée *Quand la démocratie se professionnalise. Enquête sur les experts de la participation*, où elle étudie les pratiques professionnelles centrées sur le développement de la concertation et de la participation des citoyens. Elle a publié plusieurs articles sur les ressorts et les usages de la démocratie participative.

DAVID PICHONNAZ est assistant diplômé en sociologie au Département des sciences sociales de l'Université de Fribourg (Suisse), et doctorant en co-tutelle avec le Centre Maurice-Halbwachs (ÉNS-ÉHÉSS-CNRS). Ses recherches actuelles portent sur la socialisation professionnelle des policiers et sur leurs représentations de la délinquance juvénile. Ses mémoires de Maîtrise et de Master sont consacrés à la médiatisation des chercheurs en sciences sociales, en particulier leurs interventions à propos de la délinquance juvénile.

ROSELYNE RINGOOT est docteure en sciences du langage et maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Institut d'études politiques de Rennes. Elle est responsable du Master « Journalisme : reportage et enquête », et membre du Centre de recherches sur l'action politique en Europe (CRAPE, UMR 6051). Auteure de nombreux ouvrages et articles, elle a notamment co-dirigé, avec Jean-Michel Utard, l'ouvrage intitulé *Les genres journalistiques. Savoirs et savoir-faire*, paru en 2009 chez L'Harmattan (dans la collection « Communication et Civilisation »).

MARYSE SOUCHARD est maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Nantes / Institut universitaire de technologie de La Roche-sur-Yon, après avoir enseigné à l'Université du Manitoba (Canada) et au Québec (Université de Montréal, Université de Laval). Membre du *Linacre College* de l'Université d'Oxford (Royaume-Uni), elle a traduit en français l'ouvrage de Terry Eagleton *Literary Theory, An Introduction* (aux Presses universitaires de France, en 1996). Ses recherches portent sur l'analyse des discours de l'extrême-droite, l'histoire de la culture, les pratiques culturelles et la théorie des études culturelles, auxquelles elle a consacré un ouvrage paru en 2010 (*Les études culturelles. Pour quoi faire ?*, aux éditions Tangences). Avec Michel Goldberg, elle travaille sur l'analyse des discours de l'innovation scientifique et technologique dans le cadre du projet « *Bioram* », au sein du laboratoire de Génie des procédés – Environnement - Agro-alimentaire (GÉPEA, UMR CNRS 6144).

AURÉLIE TAVERNIER est maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Paris VIII, chercheuse au CÉMTI (Centre d'études sur les médias, les technologies et l'internationalisation – ÉA 3388) et chercheuse associée au Groupe d'études et de recherches interdisciplinaires en information et communication (GÉRIICO, ÉA 4073). Ses travaux portent sur les

rhétoriques et les compétences professionnelles des journalistes, les processus de médiatisation et de politisation du savoir, et la construction de l'expertise dans l'espace public. Elle a notamment co-dirigé, avec Bernard Delforce, Jean-Baptiste Legavre et Jacques Noyer, l'ouvrage intitulé *Figures sociales des discours. Le « Discours social » en perspective*, paru en 2010 aux éditions UL3 (collection « Travaux et recherches », Lille, Université Lille 3).